



n°10

VIVRE ENSEMBLE

LES FILLES ET LES GARÇONS

Des pistes pour réfléchir et agir avec les enfants

Livret pédagogique

La mixité dans les établissements scolaires a été généralisée en France dans les années 1960. On pensait alors qu'au fil du temps, le côtoiement journalier des filles et des garçons favoriserait la connaissance de l'autre sexe, rendrait les relations entre les hommes et les femmes plus harmonieuses et ferait disparaître les "carcans des rôles traditionnels".

Aujourd'hui, la mixité à l'école est un fait acquis, régulièrement réinterrogé par certains pédagogues. Dans les établissements scolaires, elle a effectivement permis l'évolution des relations entre les filles et les garçons et a participé plus globalement à la progression de la parité hommes/femmes.

Pourtant, force est de constater, notamment chez les enfants, que la méconnaissance vis-à-vis de l'autre sexe est encore à l'origine de nombreux stéréotypes et de situations parfois conflictuelles.

L'école, par son implication, qu'elle soit explicite ou non, dans la construction individuelle des enfants et des adolescents, peut jouer un rôle essentiel dans l'évolution de ces relations. Notamment parce qu'elle participe à l'apprentissage des règles sociales dans la relation à l'autre. Dans cet espace de mixité et de socialisation, "tout adulte de la communauté éducative contribue [de fait] à réguler les relations entre les individus et à développer chez les élèves des savoir-être tels que le respect de soi et de l'autre, ou l'acceptation des différences"*.

Ce livret pédagogique, et la bande dessinée jointe, ont donc pour objectif d'accompagner les enseignants dans une réflexion commune avec leurs élèves sur la thématique des relations entre les filles et les garçons, pour aider les enfants à mieux se connaître et mieux vivre les uns avec les autres.

Il a été conçu en collaboration avec des professionnels de l'éducation et de la santé et propose des pistes concrètes de réflexion et de travail, des définitions, des idées de lecture et des contacts utiles.

Recommandations

- Ne pas porter de jugements de valeur, que ce soit par des attitudes verbales ou non verbales. Il ne s'agit pas d'édicter des règles de conduite, mais d'accompagner les enfants vers une réflexion autonome. En effet, "une information qui bouleverse les croyances de celui qui la reçoit, ou entre en conflit avec des habitudes de vie prises depuis l'enfance, ne peut être entendue*".
- Il est important que les adultes ne parlent pas d'eux-mêmes.

Passer un "contrat moral" avec les enfants :

- Chacun peut s'exprimer librement, avec ses mots.
- On respecte les autres (ne pas se moquer, ne pas donner de nom si on parle d'une personne précise...)
- Ce qui est dit ne sera pas répété en dehors du groupe, ni utilisé.

* Repères - L'éducation à la sexualité au collège et au lycée - Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche, Direction de l'enseignement scolaire - Scéren/CNDP

Sommaire

1 - De la ressemblance à la différence	pages 2 et 3
2 - La construction de l'identité sexuée	pages 4 et 5
3 - Normes et stéréotypes	pages 6 et 7
4 - Les sentiments	pages 8 et 9
5 - Le contexte social : cadre légal et relationnel	pages 10 à 12

DÉFINITIONS

Espèce : Ensemble des êtres vivants d'un même genre ayant en commun des caractères distinctifs et pouvant se reproduire entre eux.

Laïcité : C'est le principe de séparation, donc d'indépendance, de la société civile et de la société religieuse, l'Etat n'exerçant aucun pouvoir religieux et les Eglises aucun pouvoir politique. Mais la laïcité, c'est aussi un droit : celui d'avoir une religion, quelle qu'elle soit, ou de ne pas en avoir.

Mixité : Qui comprend des personnes des deux sexes.

Politesse : Ensemble des règles qui régissent le comportement, le langage à adopter dans une société, et qui entretiennent le respect entre les personnes.

Race : Ensemble d'individus ayant des caractéristiques communes héréditaires, à l'intérieur d'une espèce zoologique. Pour les généticiens, il y a une seule population humaine. Aucun groupe humain n'est resté isolé assez longtemps pour se différencier vraiment en race différente.

Respect : Sentiment de considération, d'estime apporté à quelqu'un, à quelque chose, en raison de la valeur qu'on lui reconnaît.

Tolérance : Attitude qui consiste à accepter chez les autres une manière de penser ou d'agir différente de celle qu'on adopte soi-même. Etre tolérant, c'est donc reconnaître l'autre dans ses différences, ne pas juger sans connaître, accepter chacun avec ses défauts, ses qualités.

DOCUMENTS UTILES

Constitution française

(1958)- Préambule (1946)
www.elysee.fr/instit/texte2.htm
www.elysee.fr/instit/texte3.htm

Convention internationale des droits de l'enfant (1989) - article 2

www.droitsenfant.com/cide.htm

Déclaration des droits de l'homme et du citoyen

(1789) – article 1
www.elysee.fr/instit/texte1.htm

La Déclaration universelle des droits de l'Homme (1948)

I - DE LA RESSEMBLANCE A LA DIFFERENCE

Objectif : Amener l'enfant à se rendre compte que, malgré les différences petites ou grandes entre les personnes, les êtres humains, filles ou garçons, se ressemblent, qu'ils ont besoin les uns des autres, et qu'il est donc important de respecter ces différences.

I / La ressemblance et la différence

SUGGESTION POUR LA CLASSE

On peut demander aux enfants de s'observer les uns les autres et de citer des ressemblances et des différences qu'ils constatent entre eux. Ce travail peut être effectué en remplissant des petits papiers, sur lesquels chacun notera un critère de ressemblance et un critère de différence. Les papiers sont ensuite mis en commun et les caractères cités inscrits au tableau. Ensuite, on peut proposer aux enfants de réfléchir ensemble à d'autres signes, d'autres facteurs de ressemblance et de différence.

Les ressemblances

- Nous sommes tous de la même espèce : celle du genre humain.
- Le physique : Nous avons tous (au départ) des yeux, une bouche, des bras... (Les enfants peuvent s'observer les uns les autres).
- Les sentiments, les émotions : même s'il est parfois difficile de l'admettre, nous éprouvons tous des sentiments. Nous ne sommes pas seuls à vivre des situations difficiles (il est important de rassurer les enfants sur le fait qu'ils ne sont pas seuls).
- Le langage : nous possédons tous LE langage, même si les langages peuvent être différents.
- Nous sommes tous des êtres vivants qui évoluent au cours de la vie : naissance, enfance, adolescence, âge adulte, vieillesse, mort (on peut introduire ici la notion de vie et de mort. Préciser que chaque être humain s'inscrit dans un tout, ce qui rassure les enfants face à ces questions parfois difficiles).

Cette évolution implique que le physique, les sentiments changent.

Les différences

- Différences physiques : taille, poids, couleur de peau, sexe, couleur des yeux, couleur et caractéristiques des cheveux, port de lunettes, appareil dentaire...
- Différences culturelles : origines, religion, liens intergénérationnels, rôle de la famille...
- Le handicap* : c'est un désavantage, une déficience durable ou transitoire, qui crée une incapacité et empêche de vivre comme les autres. Le handicap peut être mental (déficiences intellectuelles, psychiques) ou physique (déficiences motrices, visuelles, auditives).
- Pourquoi y a-t-il autant de différences ? Les Hommes évoluent dans différents lieux, sous différents climats, ils ont des personnalités, des histoires différentes : ils ont donc différentes façons de vivre, des habitudes et des traditions diverses.

* voir "Le petit livre vert du handicap", idées de lecture

En aucun cas nos différences ne nous donnent le droit de maltraiter les autres, de les insulter.

2 / Vivre ensemble

RÉFLEXION À PARTIR DE DESSINS DE LA BANDE DESSINÉE

a - Comprendre que nous avons besoin les uns des autres



- Agrandir le premier dessin
- Mettre en place un questionnaire oral, base d'une discussion avec les enfants :
 - Que dit Mutli ? Que font les enfants ?
 - Pourquoi est-on plus efficace à plusieurs que seul ? ...

L'observation de cette scène permet d'aborder le thème de la complémentarité, dont on peut donner d'autres exemples (nous avons besoin du boulanger...).

Evoquer la complémentarité hommes / femmes pour donner la vie et perpétuer l'espèce.

b - Comment mieux vivre ensemble ?



- Agrandir le second dessin
- Mettre en place un questionnaire oral, base d'une discussion avec les enfants :
 - Pouvez-vous décrire cette scène ?
 - Voyez-vous une marque de respect ? Laquelle ?
 - Pourquoi ce "bonjour" est-il une marque de respect ?
 - A quoi sert le respect ? ...

On peut ensuite proposer à la classe de réfléchir aux diverses marques de respect :

- la politesse
- le respect des différences : nous vivons tous en société, les uns avec les autres, et en même temps il est important que chacun puisse exprimer sa personnalité, d'où l'importance du respect des différences.

On peut aussi proposer de réfléchir aux marques d'irrespect, à leurs conséquences.

3 / La mixité

SUGGESTION POUR LA CLASSE

Engager une discussion avec les enfants sur le sujet de la mixité.

Quels sont les avantages de la mixité ? Les inconvénients ?

Appréciez-vous d'être avec des filles / des garçons ? Pourquoi ?

Qu'appréciez-vous chez les filles, chez les garçons ?

Avez-vous des reproches à faire aux filles / aux garçons ? Lesquels ?

Il est aussi important de rappeler certains principes fondamentaux de l'école :

- L'école est un espace protégé, avec un but d'apprentissages communs
- L'école est un lieu privilégié de socialisation. Elle permet de nous confronter, de nous rencontrer les uns les autres, pour mieux nous connaître et mieux vivre ensemble.

www.droitsenfant.com/declauniver.htm

CONTACTS UTILES

Académie universelle des cultures

www.academie-universelle.org

CIDEM : Civisme et Démocratie

www.cidem.org

LICRA : Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme

www.licra.org

Ligue des droits de l'Homme

www.ldh-france.org

MRAP : Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples

www.mrap.asso.fr

OCCE : Office central de coopération à l'école

www.occe.coop/federation/

Parcours civiques

www.cidem.org/cidem/campagnes/parcours_civiques

Secrétariat d'Etat aux personnes handicapées

www.handicap.gouv.fr

IDÉES DE LECTURE

Le grand livre des filles et des garçons

Anne-Marie Thomazeau, Antonin Louchard
Rue du Monde - 2004

Oui à la différence

Collectif, Albert Jacquard, Gérard Delbet
PEMF - Collection : Des mots dans les yeux
2004

Le petit livre vert du handicap

Le Moutard - Conseil Lyonnais pour le Respect des Droits - 2004

Les garçons et les filles

Brigitte Labbé, Michel Puech
Milan - Collection : Les goûters philo - 2001

L'Homme au-delà des apparences

Le Moutard - Collection : Le Moutard en poche - 2002

File : Enfant du sexe féminin

Femme : Être humain de sexe féminin, en âge de concevoir des enfants.

Garçon : Enfant du sexe masculin

Homme : Être humain de sexe masculin, en âge de concevoir des enfants.

Identité sexuée* : C'est le fait d'être, de se reconnaître et d'être reconnu garçon ou fille.

Organes génitaux : Ce sont les parties du corps humain qui participent à la sexualité et servent à la reproduction.

Parité : Egalité parfaite entre deux individus sur le plan social.

Puberté : Moment où les fonctions sexuelles deviennent matures et permettent alors de concevoir des enfants.

Usages : Ce sont des coutumes, des habitudes, des pratiques sociales. C'est ce qu'il convient de faire ou de dire, ce qui paraît habituel, normal.

*Identité sexuée, orientation sexuelle : deux notions bien distinctes.

L'identité sexuée est une notion qui relève du domaine social.

L'orientation sexuelle est tout ce qui porte vers un(e) autre, c'est-à-dire les sentiments, le désir...

L'autre pouvant être une personne du sexe opposé (on parlera d'hétérosexualité) ou du même sexe (on parlera d'homosexualité).

La notion d'orientation sexuelle étant de l'ordre du domaine privé.

Que signifie "être adulte" ?

Être adulte signifie être capable de se prendre en charge, d'avoir un jugement autonome, de faire des choix libres et éclairés.

C'est aussi avoir atteint la maturité physique, psychique et sociale qui permet notamment d'assumer la parentalité.

2 - LA CONSTRUCTION DE L'IDENTITÉ SEXUÉE

Objectif : Amener l'enfant à prendre conscience des différences entre les filles et les garçons, que certaines de ces différences sont incontournables (différences physiques...) et que d'autres, dépendantes de l'environnement, peuvent changer et évoluer.

1/ Être une fille / être un garçon

SUGGESTION POUR LA CLASSE

- Proposer aux enfants de remplir une fiche anonyme qui répondra aux questions suivantes : qu'est-ce qui caractérise le fait d'être une fille, le fait d'être un garçon ?

- Les fiches sont ensuite utilisées par l'enseignant qui peut classer les différentes caractéristiques citées par les enfants en deux groupes :

a - Les différences d'ordre biologique : Les caractéristiques anatomiques de l'être humain

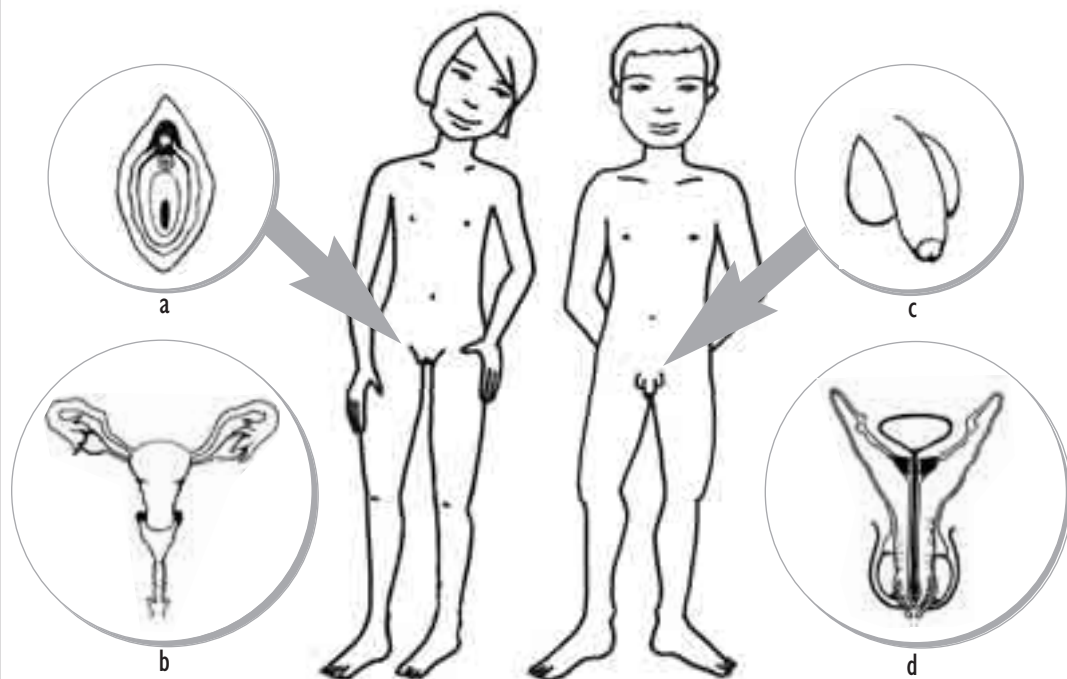
b - Les différences d'ordre culturel : Les vêtements, la coiffure, les jeux...
(elles sont d'abord écrites au tableau en vrac, sans distinction fille ou garçon)

On parle de cinq facteurs nécessaires qui permettent d'être identifié garçon ou fille : les organes génitaux externes, le génotype (chromosomes XX ou XY), la déclaration à l'Etat civil comme garçon ou fille, le prénom, le "bébé imaginaire" (c'est-à-dire le sexe que les parents auraient souhaité pour leur enfant).

2/ Les différences d'ordre biologique

TRAVAIL À PARTIR D'UN SCHÉMA

- Photocopier et agrandir les schémas.
- Proposer aux enfants de nommer les différentes parties du corps dessinées sur les schémas en utilisant leurs mots, puis redonner les appellations appropriées.



Mots à placer sur les schémas :

- Fille - a : Organes externes : Vulve - Grandes lèvres - Petites lèvres - Orifice du vagin - Orifice urinaire - Clitoris
 b : Organes internes : Ovaires - Utérus - Vagin
- Garçon - c : Organes externes : Pénis - Gland - Prépuce - Bourses - Orifice urinaire.
 d : Organes interne : Vessie - Testicule - Urètre - Prostate

3/ Les différences d'ordre culturel

SUGGESTION POUR LA CLASSE

- Reprendre la liste établie précédemment et la compléter grâce à une discussion commune. Ecrire ces caractéristiques "en vrac" au tableau.
- Demander ensuite aux enfants de les classer selon qu'elles "appartiennent" aux filles ou aux garçons : qu'est-ce qui montre que l'on est une fille ? Qu'est-ce qui montre que l'on est un garçon ?

On peut ainsi s'apercevoir que certaines caractéristiques peuvent être communes.

Il est important d'expliquer aux enfants que ces différences sont nécessaires à la construction de l'identité. Ce sont elles, notamment, qui nous permettent de nous situer en tant que fille / en tant que garçon.

Dès notre naissance, nous sommes perçus comme des êtres sexués et même si l'on essaie d'éduquer de manière égalitaire les filles et les garçons, cette éducation est souvent influencée par le sexe de l'enfant.

RÉFLEXION À PARTIR DE DESSINS DE LA BANDE DESSINÉE



- Agrandir les dessins ci-dessus
- Mettre en place un questionnaire oral, base d'une discussion avec les enfants :

Que sont les usages ?

En France, peut-on s'habiller comme on veut, que l'on soit une fille ou un garçon ?

Pourquoi le garçon dit-il qu'il ne mettra pas de jupe ?

Pourquoi filles et garçons ne s'habillent pas de la même manière ?

On peut ensuite aborder le fait que ces habitudes peuvent varier : il y a différents modèles parentaux et sociaux, d'un pays à l'autre, d'une culture à l'autre, d'une époque à l'autre. Exemples :

- En France, les hommes n'ont pas l'habitude de porter des jupes, mais pensons à la mode haute-couture, aux tenues de certains sports, aux déguisements...
- Le rôle, la place de l'homme et de la femme dans le cadre familial sont différents et peuvent évoluer.

En ce qui concerne la France, nous avons tous, fille ou garçon, homme ou femme, les mêmes droits, énoncés par la loi.

CONTACTS UTILES

Minsistère de l'Education nationale

www.education.gouv.fr

(des textes sur l'éducation à la sexualité dans les écoles)

www.eduscol.fr

(des informations sur la mixité, l'éducation à la sexualité...)

Mouvement français pour le planning familial

www.planning.familial.org

Mutualité française du Rhône

Service Promotion de la Santé

04 78 95 82 85

Mutualité de Haute-Savoie

Service Promotion de la Santé

04 50 57 10 10

IDÉES DE LECTURE

Garçons et filles : tous égaux ?

Magali Clausener-Petit

Milan - Collection : les essentiels Milan

Junior - 2003

Côté filles, côté garçons

Sylvie Baussier, Bruno Heitz

Casterman - 2002

Je comprends la sexualité

Julien Adès

Magnard - Collection : Je sais, je comprends

2001

Questions d'amour

Virginie Dumont, Serge Montagnat, Denise et

Claude Millet

Nathan - 1997

Julien et Julie

Virginie Dumont

Actes Sud - Collection : Petits riens font différence

- 1996

La santé de l'homme

Masculin - féminin : les lois du genre

Revue de l'INPES - n° 372

www.inpes.sante.fr

DÉFINITIONS

Cohésion sociale : C'est le fait que les liens entre les individus d'un même groupe, considéré comme un tout, soient harmonieux. La cohésion d'un groupe d'individus passe par l'union, la solidarité...

Groupe culturel : Ensemble de personnes partageant la même culture, les mêmes traditions, les mêmes principes intellectuels, artistiques.

Normes : La norme est un état habituel qui est conforme à la majorité des cas, qui représente la majorité, la moyenne. Elle sert de point de comparaison. Elle organise nos relations et donne des repères.

Une norme peut devenir une règle (norme scolaire, norme biologique, norme Afnor...)

Sexisme : Attitude de discrimination fondée sur l'idée qu'un sexe est supérieur à l'autre.

Stéréotypes : Ce sont des rôles, des opinions, des comportements tous faits, qui réduisent les singularités.

Tradition : Manière de faire, de penser ou d'agir qui est un héritage du passé, transmis de génération en génération, parfois de siècle en siècle.

Valeurs : Ce qui est considéré comme vrai, beau, bien, dans une société donnée, à une époque donnée.

Valeurs individuelles : ce que je vois de bien pour moi et l'autre - respect de soi, de l'autre, partage...

Valeurs sociales : ce qui est commun et incontournable pour la vie en société - tolérance, respect des autres...

ATTENTION :

A travers cet exercice, les enfants vont réaliser que les habitudes familiales et culturelles peuvent diverger d'un individu à l'autre. Il est alors important d'évoquer le respect de ces modèles.

En tant qu'éducateur, il est aussi important de ne pas porter de jugements de valeur, que ce soit par des attitudes verbales ou non verbales, et de respecter ainsi le vécu de l'enfant. L'éducateur reste toutefois porteur des valeurs de la République : respect, égalité...

3 - NORMES ET STEREOTYPES

Objectif : savoir ce que sont la norme, les stéréotypes, et connaître leur rôle. Prendre conscience du fait qu'ils peuvent changer d'une société, d'une famille à l'autre, qu'ils ne sont pas immuables et que chacun d'entre nous peut porter sur eux un esprit critique.

I / La norme

SUGGESTION POUR LA CLASSE

Commencer par un questionnaire oral, base d'une discussion avec les enfants :

- La norme, qu'est-ce que c'est ?
- D'où vient-elle ?
- A quoi sert-elle ?
- Est-elle liée aux traditions ?



- Agrandir le dessin ci-contre et reprendre la discussion :

- Lesquels de ces enfants semblent "dans la norme" ?
- Pourquoi ?

Objectif : montrer que pour certains, les vêtements classiques représentent la norme, pour d'autres, ce sont les habits à la mode.

DISCUSSION EN CLASSE

- Demander aux enfants de réfléchir sur les domaines concernés par la norme, en dehors du domaine vestimentaire qui vient d'être abordé.
- Sélectionner deux ou trois domaines différents et demander aux enfants de donner des exemples de normes.

S'ils ne trouvent pas d'exemples par eux-mêmes, on peut leur en suggérer en posant des questions (qui fait la cuisine, qui s'occupe de la voiture, de l'accompagnement des devoirs... ?)

Des précisions à apporter

- Ces modèles peuvent être multiples en fonction du lieu, de la culture, de l'époque.
- En revanche, devant la justice, la norme ne peut pas aller contre la loi : la loi, c'est ce qui permet la cohésion sociale.
- Ainsi, s'il existe des valeurs communes (et qui nous rassemblent) à notre société ou à toute société (ex : le fait de ne pas laisser un nourrisson tout seul est commun à toute société humaine), il existe aussi des valeurs complémentaires, attachées à un groupe culturel, religieux, familial... qui nous permettent de nous construire et de devenir des individus à part entière.
- Doit-on toujours suivre la norme ?

On peut la suivre, la subir ou s'y opposer. On a le droit de vivre de manières différentes. Mais certaines sont plus difficiles à remettre en question que d'autres et peuvent même entraîner l'exclusion du groupe.

2/ Les stéréotypes

JEU DE MIMES

Proposer aux enfants de mimer une fille ou un garçon dans une activité ou une attitude que la classe devra deviner.

- Annoter préalablement des petits papiers "fille" ou "garçon" + une activité ou attitude (on pourra proposer un jeu, un sport, un loisir, un jouet... ou bien des attitudes telles que "être triste", "être timide", "être en colère"...

Exemples : fille + sport / garçon + jeu

- Chaque enfant tire un papier au sort
- Il précise à la classe s'il mime une fille ou un garçon puis choisit l'activité qu'il va mimer et que la classe devra deviner.
- Noter ensuite au tableau, dans deux colonnes (filles et garçons), les activités choisies par le mime.

Commenter ensuite le résultat obtenu au tableau :

- Les filles, les garçons font-elles (ils) obligatoirement ceci ou cela ?
- Les filles ne peuvent-elles pas faire ce que font les garçons, et inversement ?

On peut alors donner la définition d'un stéréotype et rechercher ensemble d'autres exemples de stéréotypes, dans divers domaines : les sentiments, les métiers, les jeux, la vie quotidienne, les vêtements, la conformité aux idoles...

SUGGESTION POUR LA CLASSE

L'objectif de cette nouvelle activité est de comparer les places et les rôles donnés aux filles et aux garçons, aux femmes et aux hommes, notamment dans la presse et la littérature jeunesse, et d'exercer un esprit critique sur ces sujets.

- Dans des catalogues de jouets, découper les visuels de filles et de garçons ainsi que les jeux avec lesquels ils sont représentés.
- Photocopier quelques pages de livres jeunesse représentant des hommes et des femmes, des pères et des mères. Par exemple, une maman faisant la cuisine, le ménage, un papa avec son attaché-case, lisant le journal...

(Pour vous aider dans cet exercice, voir dans "Contacts" le site "Du côté des filles").

Ces visuels peuvent servir de base de discussion :

- Dans quelles situations les papas et les mamans sont-ils représentés ?
- Les femmes, les hommes, font-ils toujours cela ?
- Avec quels jouets les filles jouent-elles ? Pensez-vous que les garçons peuvent aussi jouer à ces jeux ? Pourquoi ?
- Avec quels jouets les garçons jouent-ils ? Pensez-vous que les filles peuvent aussi jouer à ces jeux ? Pourquoi ?

Conclusion

Ces réflexions amèneront les enfants à comprendre qu'aujourd'hui, plus aucune fonction, en France, ne devrait être dédiée uniquement à la fille ou au garçon (une fille peut avoir des jeux, des activités dites de garçon et vice versa), à l'homme ou à la femme (métiers, tâches ménagères...).

En revanche, les filles et les garçons, les hommes et les femmes peuvent avoir des préférences pour certaines activités, ou certains métiers. Noter l'importance de respecter ces choix.

CONTACTS UTILES

Académie de Nancy

www.ac-nancy-metz.fr/citoyen/Sante/textes_doc/mixite_egalite.htm

Pistes de travail autour de situations où se manifestent des comportements stéréotypés et/ou sexistes.

Du côté des filles

Pistes, études et enquête sur le sexisme dans la littérature jeunesse
www.ducotedesfilles.org

Ministère de l'emploi, du travail et de la cohésion sociale

www.social.gouv.fr

Cliquer "Les dossiers" puis dans l'abécédaire : "Egalité des filles et des garçons dans le milieu scolaire".

SOS Sexisme

01 46 26 14 82

IDÉES DE LECTURE

Un rap pour Samira

Jean-Luc Luciani
Cascade - 2002

L'histoire vraie des bonobos à lunettes

Adela Turin, Nella Bosnia
Actes Sud Junior - 1999

Rose bonbon

Adela Turin, Nella Bosnia
Actes Sud Junior - 1999

Ce soir à la patinoire

Nicholas Walker
Flammarion - Collection : Castor Poche
1999

Les filles et les garçons

Dominique de Saint-Mars, Serge Bloch
Bayard Jeunesse - Collection : Les petits savoir - 1995

DÉFINITIONS

Emotion : C'est un trouble que l'on ressent quand on éprouve de la joie, de la tristesse, de la surprise, de la peur... L'émotion se caractérise parfois par des signes physiques : les joues rouges, les poils qui se dressent, les larmes qui montent...

Amitié : Sentiment d'affection, de sympathie, éprouvé pour une personne.

Amour : L'amour est un sentiment d'affection profond que l'on ressent vis-à-vis d'une personne. Il peut évoquer le sentiment qui unit les membres d'une famille : l'amour fraternel (entre frères et sœurs), paternel, maternel.

L'amour, ce peut être aussi un sentiment intense, dans lequel se mêlent tendresse et attirance physique.

Deux enfants amoureux peuvent se tenir par la main et s'embrasser. Deux adolescents ou deux adultes unis par l'amour vont souvent plus loin dans la découverte de leur corps, et éventuellement jusqu'à la relation sexuelle.

L'amour est indissociable du respect de l'autre.

4 - LES SENTIMENTS

Objectif : Comprendre les sentiments, le fait qu'ils sont ressentis aussi bien par les filles et les garçons, mais qu'ils peuvent être exprimés différemment. Et prendre conscience du fait qu'il est important de parvenir à exprimer ses sentiments.

I / Les sentiments

RÉFLEXION À PARTIR DE DESSINS DE LA BANDE DESSINÉE



- Agrandir les dessins ci-dessus
- Mettre en place un questionnaire oral, base d'une discussion avec les enfants :
- Décrivez les sentiments des différents personnages (noter les réponses au fur et à mesure au tableau)
- Pouvez-vous citer d'autres sentiments ?

On demande ainsi aux enfants de compléter la "liste" du tableau : l'amour, l'amitié, le plaisir, la tendresse, la haine, la fierté, la joie, la honte, la jalousie, la tristesse, la déception, la peur...

- Dans quelles circonstances peut-on éprouver ces sentiments ?

On peut également proposer aux enfants de réfléchir plus particulièrement à l'amitié, qui peut parfois donner naissance à des sentiments contradictoires (jalousie...).

- Montrer que le fait de côtoyer des personnes différentes nous amène à éprouver envers elles des sentiments différents.
- Comprendre que l'on ne peut pas aimer tout le monde ou être aimé de tout le monde.

2/ Exprimer ses sentiments

a - Les attitudes corporelles et comportementales

Dans un premier temps, commencer par un travail sur les attitudes : corporelles (rougir, transpirer...) ou comportementales (bégayer, être violent...)

SUGGESTION POUR LA CLASSE

- Faire un groupe de garçons, un groupe de filles
- Donner à chacun une liste de sentiments et leur demander comment ces sentiments peuvent être exprimés. Toutes les réponses doivent être notées.
- Les résultats sont ensuite mis en commun (par exemple inscrits au tableau) et comparés.

On se rend alors compte que les sentiments peuvent être exprimés par des attitudes différentes ou semblables par les filles et par les garçons.

Ainsi, si les sentiments sont communs à tous, leur expression peut diverger selon notre histoire personnelle, selon les normes sociales ou les modèles éducatifs.

Insister sur l'importance de respecter les sentiments d'autrui en respectant la manière dont il les exprime. Par exemple, on peut être un garçon et pleurer, on peut être une fille bagarreuse...

JEU DE MIMES

- Etablir une liste de sentiments (par exemple à partir du travail précédent), et les noter sur des bistrots différents.
- Distribuer les bistrots aux enfants (ou les faire piocher dans une boîte).
- Proposer ensuite à chaque enfant de mimer le sentiment inscrit sur son bristol.

Les enfants voient ainsi qu'ils auraient peut-être eux-mêmes mimé tel sentiment de la même manière ou inversement, qu'ils n'auraient peut-être pas fait pareil. C'est une façon de prendre à la fois conscience de leurs points communs mais aussi de la diversité.

Ainsi, il est important de dire que plusieurs personnes peuvent avoir des ressentis différents en face d'une même situation et qu'il est nécessaire d'apprendre à respecter ces différences. Il est aussi important de comprendre que le fait que deux personnes ont des ressentis différents ne signifie pas forcément qu'elles ne peuvent pas s'aimer et s'apprécier (on peut s'aimer et ne pas aimer les mêmes choses).

b - Le langage

Dans un second temps, on peut lancer une réflexion sur les mimes que les enfants viennent de réaliser.

Les enfants se sont rendu compte qu'il n'était pas facile d'exprimer ou de comprendre des sentiments uniquement par le mime, les attitudes. On peut alors les amener vers une réflexion sur l'utilité du langage et le fait que les mots permettent non seulement d'être mieux compris, mais aussi d'expliquer ce que l'on ressent, d'établir une relation, de mieux comprendre l'autre et de désamorcer des conflits.

Était-il facile de deviner ce qu'a mimé chaque élève ? Pourquoi ?

Existe-t-il d'autres moyens d'exprimer ses sentiments ?

Pourquoi le fait d'exprimer par le langage ce qu'on ressent est-il important ?

Les petites (et les grandes) émotions de la vie

Montse Gisbert

Alice Editions - 2003

La fierté et la honte

Brigitte Labbé, Michel Puech

Milan - Collection : Les goûters philo - 2002

Le rire et les larmes

Brigitte Labbé, Michel Puech

Milan - Collection : Les goûters philo - 2002

Mémet le timide

Catharina Valckx

Ecole des Loisirs - Collection : Mouche - 2001

Max et Lili

Max a une amoureuse

Dominique de Saint-Mars, Serge Bloch

Calligram - 1998

Max et Lili - Max est jaloux

Dominique de Saint-Mars, Serge Bloch

Calligram - 1996

Max et Lili - Lili est amoureuse

Dominique de Saint-Mars, Serge Bloch

Calligram - 1993

DÉFINITIONS

Harcèlement : C'est le fait de harceler quelqu'un, c'est-à-dire de le/la soumettre sans répit à des attaques, plus ou moins importantes. Le fait de toujours embêter le ou la même camarade de classe peut être apparenté à du harcèlement.

Maltraitance : C'est le fait de traiter quelqu'un avec brutalité, de le/la malmenager physiquement ou de le/la traiter sévèrement en paroles.

Violences morales : (psychologiques)
Ce peut être des insultes, du harcèlement, du mépris, ou bien avoir des exigences démesurées envers une personne.

Violences physiques : Ce sont des abus, des contraintes corporelles infligés à une personne en employant la force ou l'intimidation.

Comme donner un coup de pied, un coup de poing, frapper quelqu'un.

Violences indirectes : Ce sont des violences qui ne sont pas infligées directement à la personne, comme le sont des insultes ou des coups,

La violence à la télévision peut être une violence indirecte, c'est pourquoi certains films sont interdits à un certain public.

Les violences sexuelles : Ce sont toutes les formes de relations sexuelles, toutes les conduites impliquant une proximité corporelle excessive et imposées.

Le viol, l'inceste, la pédophilie, les attentats à la pudeur, l'utilisation des enfants à des fins pornographiques, la prostitution infantile, mais aussi le voyeurisme ou l'exhibitionnisme imposés sont des violences sexuelles.

5 - LE CONTEXTE SOCIAL : CADRE LÉGAL ET RELATIONNEL

Objectif : Accepter et respecter le choix de l'autre. Comprendre la loi, à quoi elle sert.

Attention : sont évoquées ici les relations entre enfants, et non les relations d'adulte à enfant.

I / Les violences, qu'est-ce que c'est ?

a - Les différents types de violences

RÉFLEXION À PARTIR D'UN DESSIN DE LA BANDE DESSINÉE



- Agrandir le dessin ci-contre
- Mettre en place un questionnaire oral, base d'une discussion avec les enfants :
- Que se passe t-il ? Demander aux enfants de commenter la scène, ce qui est dit par les personnages.
- Que font les garçons ? Que fait la fille ? Est-elle contente ou mécontente ? Pourquoi ?

- Aider ensuite les enfants à définir les différents types de violences :

En interrogeant les enfants et en leur demandant de citer des exemples précis :

- De quelles manières peut-on être violent ? Les paroles peuvent-elles être violentes ?
- Y a-t-il des choses que vous qualifieriez de violentes dans la vie de tous les jours ?
- La télé vous semble-t-elle parfois violente ?...

Les réponses sont écrites en vrac au tableau.

- Dessiner ensuite au tableau 3 colonnes ayant pour titre : violences verbales, violences physiques, violences morales. Avec les enfants, répartir dans les colonnes les violences citées précédemment.

Mettre ensuite les appellations "appropriées" aux divers exemples cités et compléter le tableau si nécessaire. Il est important d'expliquer aux enfants que tous ces exemples sont de réelles violences, qu'il n'y a pas de violences "moins importantes", moins graves que d'autres.

Mentionner la violence à la télé est aussi un moyen d'évoquer les films pornographiques. Même si ce sujet semble parfois délicat aux adultes, il faut savoir qu'un nombre important d'élèves de CM2 ont déjà vu un film pornographique. On peut donc en parler dès la fin du primaire. A ce sujet, il est important de savoir que les adolescents peuvent utiliser ces films dans une optique d'apprentissage. Ainsi, non seulement ces films ne répondent pas à leurs questions et leur en posent d'autres, mais, n'ayant pas d'autres modèles, ils les prennent parfois comme exemple. Il est donc important que les enfants comprennent que le rôle dévolu à la femme dans ces films (soumise, maltraitée, en attente permanente de rapports sexuels) et à l'homme (performant, toujours prêt, dont la taille "hors normes" du sexe donne souvent des complexes aux adolescents), n'est pas la réalité. Ces films sont des fictions qui mettent en image des fantasmes* d'adultes. C'est pourquoi ils sont interdits aux moins de 18 ans. Ils ne peuvent en aucun cas être pris comme exemples.

*Le fantasme est une histoire que l'on se raconte à soi-même et dont on est le seul maître, une histoire où l'on peut disposer des autres comme on l'entend, où l'on ne tient pas compte ni des autres, ni de la réalité, ce qui nous donne tous les pouvoirs. On peut donc imaginer tout ce qu'on veut dans notre tête mais personne ne le saura jamais et jamais on ne pourra le réaliser. Le propre du fantasme est donc le non passage à l'acte.

b - Que ressent-on face à ces violences ?

SUGGESTION POUR LA CLASSE



- Agrandir le dessin ci-contre.
- Proposer aux enfants d'imaginer ensemble les deux situations distinctes ci-dessous.

(Des enfants peuvent alors dessiner les scènes imaginées au tableau.)

1/ La petite fille rejoint des amies. Elles vont ensuite embêter un garçon :

- Que font-elles pour l'embêter, que lui disent-elles ?...

2/ La petite fille croise un groupe de garçons. Ils se mettent à l'embêter :

- Que font-ils pour l'embêter, que lui disent-ils ?...

(proposer aux enfants d'imaginer une autre scène que celle de la bande dessinée).

- Mettre en place une discussion commune avec les enfants :

- Est-ce agréable de se faire embêter de la sorte (citer les exemples imaginés par les enfants) ? Pourquoi ?
- Que ressent-on alors ?
- Pourquoi des garçons embêtent-ils des filles ? Pourquoi n'aiment-elles pas cela ?
- Pourquoi des filles embêtent-elles des garçons ? Pourquoi n'aiment-ils pas cela ?
- Ces situations représentent-elles des violences ?
- Que ressent-on, en général, lorsqu'on est violenté ?
- Inversement, que ressent-on si on violenté quelqu'un ?

c - D'où ces violences viennent-elles ?

Qui peut être responsable de violences ?

- Les enfants : les violences viennent parfois des enfants eux-mêmes.

Aucun enfant n'a le droit de violenter un autre enfant.

- Les adultes : aucun adulte n'a le droit de ne pas respecter un enfant.

Expliquer la notion d'autorité sur l'enfant : c'est encore plus grave si cette violence vient d'un adulte ayant autorité sur l'enfant.

Attention : ne pas confondre autorité et violence

Attention : la notion d'autorité peut être différente d'un groupe culturel à l'autre. Elle peut donc parfois se heurter à la loi.

Pourquoi la violence ?

Il est important de savoir, même si cela ne constitue en aucun cas une excuse à des comportements non admissibles, que la violence est souvent l'expression d'un mal-être qui n'a pu être exprimé de manière différente, par exemple avec le langage.

Une telle réflexion peut d'ailleurs amener les enfants à réaliser que la violence constitue rarement une solution à un problème.

CONTACTS UTILES

Allô 119

119 (numéro d'appel gratuit)

www.allos119.gouv.fr

CNDP

www.cndp.fr/ecole/evenements/droits_enfants/accueil.htm

SOS violences

0 801 55 55 00

Défenseur des enfants

104, boulevard Blanqui - 75013 Paris

www.defenseurdesenfants.fr

Textes de référence

www.droitsenfant.com

Cliquer : "Textes de référence" et "Les aspects juridiques des droits de l'enfant"

IDÉES DE LECTURE

J'ose pas dire non !

Cécile Bertrand, Christine Laouénan

De La Martinière - Collection : Oxygène
2003

Max et Lili - Max embête les filles

Dominique de Saint-Mars, Serge Bloch
Calligram - 2000

Mieux comprendre mes droits, mes responsabilités

Le Moutard - Collection : Le Moutard en poche - 1999

Le grand livre des droits de l'enfant

Alain Serres, Pef

Rue du Monde - 1998

Mais aussi, quelques ouvrages sur la violence d'adulte à enfant

Te laisse pas faire ! Les abus sexuels expliqués aux enfants

Jocelyn Robert
Editions de l'Homme - 2001

Le petit livre pour dire NON à la violence

Dominique de Saint-Mard, Serge Bloch
Bayard - Collection Bayard Poche - 2000

Le petit livre pour dire NON à la maltraitance

Dominique de Saint-Mard, Serge Bloch
Bayard - Collection Bayard Poche - 2000

Dis Non

Bernadette Costa, Manu Boisteau
Syros - Collection : Souris Poche - 1999

Touche pas à mon corps

Pascal Lemaître, Marie-France Botte
De La Martinière Jeunesse - Collection : Oxygène - 1998

Max et Lili

Jérémy est maltraité
Dominique de Saint-Mars, Serge Bloch
Calligram - 1997

J'ai peur du monsieur

Madeleine Brunelet, Virginie Dumot
Actes Sud - Collection : Les histoires de la vie - 1997

2/ Comment réagir face à des violences ?

RÉFLEXION À PARTIR DE LA BANDE DESSINÉE

a- Face à une violence subie

- Reprendre la bande dessinée et demander aux enfants de la commenter en imaginant ce que chacun aurait pu ou aurait dû faire face à une telle situation :
- Que fait la fille pendant que les garçons l'embêtent ? Que dit-elle ? Pourquoi va-t-elle voir Mutli ? A-t-elle raison d'aller se plaindre ? Pourquoi ?
- En général, que doit faire celui ou celle qui est violenté ?
- Doit-il/elle, rester dans son coin, se taire ou parler ?
- Que faire si un enfant subit une violence ?
- Vers qui peut-on se tourner ? (parents, enseignants, téléphoner au 119...)
- Quelles peuvent être les conséquences pour les responsables de violences ?

Dans tous les cas, on a le droit de dire "NON", d'aller voir une personne de confiance qui pourra nous aider... Il est important de parler, pour se confier, se soulager, trouver de l'aide.

Attention : les enfants aussi doivent apprendre à entendre le refus de l'autre et à le respecter : on n'a pas tous les mêmes envies, il faut accepter que l'autre n'ait pas le même désir que soi et respecter ses choix.

- Ensuite, on peut réfléchir ensemble au rôle des tiers :

Il peut en effet nous arriver d'être les témoins d'actes de violence : dans la cour de l'école, dans la rue, le quartier...

- Comment peut-on alors réagir ?
- Que peut-on faire pour aider celui ou celle qui est agressé ?
- Doit-on intervenir ?
- Doit-on essayer de trouver de l'aide ailleurs ?
- Vers qui peut-on se tourner ?...

b- La loi

Elle nous donne le droit de réagir, de dire "non" et d'être aidé.

- Demander aux enfants s'ils connaissent des lois relatives à l'enfance en particulier : sur les mineurs de moins de 15 ans, la majorité sexuelle, les films interdits aux moins de 16 ans, moins de 18 ans,...

- A quoi sert la loi vis-à-vis des enfants ?

Elle sert à les protéger, leur permettre de se construire en sécurité : les enfants ont besoin de sécurité pour grandir : avoir un toit, être protégé...

La loi sert aussi à punir les agresseurs responsables de violences, notamment envers les enfants, que ces agresseurs soient des adultes ou d'autres enfants.

Il est important de préciser que la loi est valable pour tout le monde : elle s'applique de manière différente en fonction de l'âge des personnes concernées.

La loi donne à l'adulte la responsabilité de protéger l'enfant et de faire en sorte que l'enfant respecte aussi la loi.



MUTLI LE SAINT-BERNARD est une idée et une publication de la MUTUALITE FRANÇAISE DU RHONE - Palais de la Mutualité - 69003 LYON (04 78 95 82 00) Conception et réalisation Le Moutard (04 78 29 00 87 - www.lemoutard.fr) et la MUTUALITE FRANÇAISE DU RHONE (mutli@mutli.fr). Tous droits de reproduction réservés. Reproduction même partielle interdite. Marque et modèle déposés INPI 96627888. Dépôt légal 1^{er} trimestre 2005. N°ISBN 2-911774-37-X - Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. La MUTUALITE FRANÇAISE DU RHONE (N° RNM 775 648 223) est l'Union des Mutuelles du Rhône régie par le code de la Mutualité adhérente à la Mutualité Française.

Nous remercions pour leur contribution (bande dessinée et livret pédagogique) : Josette MORAND, infirmière conseillère technique auprès du Recteur de l'académie de Lyon, coordinatrice des CESC. Chantal PICOD, professeur de vie sociale et professionnelle, éducateur sexologue, académie de Lyon, consultante pédagogique auprès du Ministère de l'Éducation Nationale. Marie-Françoise SOMMER, responsable de l'éducation pour la santé, direction prévention santé enfant de la Ville de Lyon. Régine VIRY-GIRARDOT, Mutualité de Haute-Savoie.